

FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS

30 octobre - 4 novembre, à 20h30

Musée Galliéra

DANSES ET CHANTS SACRES DE L'ORISSA

Sanjukta et Raghunat Panigrahi

30 octobre, 1er et 4 novembre: Danses diverses

31 oct. et 2 novembre: Le style Orissi à travers les siècles

3 novembre: programme consacré à Gitagovinda

"...

La province de l'Orissa est située sur la côte Est du centre de l'Inde. C'est un point de rencontre des différents courants culturels de l'Inde.

Au premier regard, le style Orissi (ou Odissi) semble réunir les qualités du Kathak par le jeu brillant et complexes des battements de pieds, et celles du Bharata Natyam par certains mouvements et attitudes, et surtout par son origine essentiellement dévotionnelle. Mais la danse Orissi est en elle-même bien plus que cela et sa richesse est encore incomplètement explorée. La technique de cette danse se distingue par l'utilisation du 'tribangha' ou triple plié, qui est marqué par trois cassures de l'axe du corps: au niveau de la hanche, du buste et de la tête. Bien que s'appuyant sur les préceptes du Natya Shastra, elle utilise des mudras qui lui sont propres et un langage chorégraphique originale. Cette danse est particulièrement riche en mouvements 'lasya' (de caractère féminin), bien que la technique comporte aussi des éléments 'tandava' (de caractère masculin). Cette tendance a été certainement introduite par l'école shivaïste qui était florissante entre le VIII^e et le X^e siècle.

La danse Orissi, telle qu'elle se présente de nos jours, a trouvé son origine dans le rituel religieux exécuté par les danseuses sacrées Maharis qui officiaient dans le sanctuaire même et dans la plus secrète intimité de Dieu.
..."

Sanjukta Panigrahi, danse
Ragunath Panigrahi, chant
Guru Kelu Charan Mahapatra, percussion
Hemanta Kumar Das, sitar
Mohini Mohan Pattnaik, flûte

La troupe fait une tournée en France, organisée par les Jeunesses Musicales, de fin septembre à mi-décembre.

Ces spectacles ont été préparés avec le concours artistique de l'ASSOCIATION DE RECHERCHE D'ARCHEOLOGIE THEATRALE.

MUSEE GALLIERA

DANSES ET CHANTS TRADITIONNELS DE L'ORISSA

1er Programme

DANSES DIVERSES

mercredi 30 octobre
vendredi 1er novembre
lundi 4 novembre

PREMIERE PARTIE

MANGALA CHARAN

raaga : Ragamalika
taal : Taalamalika

Danse d'introduction par laquelle la danseuse invoque la bénédiction des dieux et de la déesse Saraswati (déesse de la connaissance), sur le déroulement du spectacle. Par une offrande de fleurs, la danseuse salue d'abord la Terre-Mère, puis le Guru, les spectateurs, et enfin les musiciens.

BATU NRITTA

raaga : Hamsadhawni
taal : Ektali

Cette danse de forme Nritha (danse pure) débute par une série de poses sculpturales représentant des actions telles que : jouer de la veena, de la flûte, battre le tambour et frapper les cymbales... lesquelles sont animées et variées durant le cours de la danse. L'accompagnement musical ne comporte pas de texte chanté, mais seulement la répétition des syllabes rythmiques.

ABHINAYA

raaga : Kalyan
taal : Rupak

L'Abhinaya est une danse expressive et d'essence purement dramatique qui dépeint les divers sentiments et émotions contenus dans un poème lyrique. C'est peut-être l'aspect le plus important de la danse Orissi, car il est le plus ancien et le plus strictement dévotionnel. L'Abhinaya exige de la danseuse la maîtrise parfaite des expressions du visage et une identification totale au personnage qu'elle incarne. De l'intensité des états d'âme qu'elle exprime, doit naître le "Rasa", qui, d'après les shastras anciens, traduit l'expérience vécue par le spectateur quand celui-ci est en communion totale avec l'acteur.

" DEKHIBA PARA ASHARE PRANA SANGINI "

Poésie lyrique en langue oriya de Sri Narasingha.

raaga : Kalyan
taal : Rupak

Radha décrit à ses amies la divine splendeur de Krishna : le balancement rythmé de sa démarche, ses atours resplendissants, ses gestes qui enchantent les demoiselles de Braja, sa coiffure scintillante, les signes sacrés qui marquent son front, les bijoux qui ornent ses vêtements, etc... et les invite à contempler sa danse merveilleuse sous le clair de lune, au son des instruments de musique...

ou

" MALLIMALA SHYAMA KU DEBI, MANA TOSHIBI "

Poésie lyrique de Sri Upendra Bhanja (en langue oriya)

Poésie dévotionnelle qui dépeint le divin "Sakhi Bhava", ou désir intense d'union avec Dieu.

Dans cette danse Radha, la divine Bien-Aimée de Krishna, dit à ses amies de quelle manière elle va exprimer son amour et sa dévotion à Krishna, afin d'obtenir sa grâce :

" Je lui offrirai une guirlande de fleurs de jasmin, je parfumerai son corps de poudre de santal, j'essuyai la sueur de son front avec le pan de mon sari, j'embrasserai ses joues pour éveiller son sourire ; s'il semble soucieux, je lui préparerai de ma main du bétel, je me prosternerai à ses pieds et ferai de lui mon tendre chapelet, et s'il exprime enfin sa joie, je rendrai grâce à Shiva et donnerai ma vie à mon Dieu."

PALLAVI

raaga : Aarhabi

taal : Ektali

Le mot Pallavi signifie "élaboration", dans le sens d'une "évolution progressive jusqu'à l'épanouissement final", tel l'éclosion d'une fleur. Ce concept s'applique non seulement à la danse, mais aussi à la musique qui l'accompagne, lesquelles se développent en mouvements et en rythmes de plus en plus complexes et rapides. Cette danse se singularise par sa grâce et son très grand lyrisme.

E N T R ' A C T E

DEUXIEME PARTIE

CHANTS (sélection)

- a. Chant folklorique dévotionnel.
- b. Chant philosophique en langue oriya.
- c. Chant classique en langue oriya.
- d. Chant du Gitagovinda en langue sanscrite.

ABHINAYA

raaga : Desh

taal : Ektali

" PASHYATI DISHI DISHI " (Extrait du Gitagovinda)

Poésie lyrique de Jayadeva.

Cet extrait du Gitagovinda dépeint Radha en tant que " Vasaka Sajjika " Nayika, c'est à dire d'après le Natya Shastra, le sixième type d'héroïne : celle qui se prépare à recevoir son seigneur.

La danseuse assume ici le rôle de l'amie de Radha qui agit en tant que messagère auprès de Krishna. Animée par sa tendresse pour Radha, elle ressent toutes les émotions de cette dernière, son attente prostrée, sa langueur, son ardent désir d'union divine, qu'elle décrit à Krishna avec fidélité.

"DASHAVATAR"

Poésie lyrique de Jayadeva.

raaga : Raagamalika

taal : Ardha Jhampa

Cette oeuvre est extraite des 24 ashtapadis qui composent le Gitagovinda et décrit les dix incarnations du dieu Vishnou, lesquelles marquent les étapes successives de l'évolution de l'espèce humaine, depuis la création du monde jusqu'à nos jours. Chacune d'elle témoigne de la victoire du Divin sur les forces du Mal qui se manifestèrent elles-mêmes sous différentes formes, au cours des différents âges de l'humanité.

1. Matsyavatar (le poisson)
2. Kashyapavatar (la tortue)
3. Vaharavatar (le sanglier)
4. Narasinghavatar (l'homme-lion)
5. Vanamavatar (le nain ou pygmée)
6. Parashuram (le tueur de guerriers)
7. Rama (l'homme-Dieu)
8. Balaram (l'agriculteur ou Haladhara)
9. Bouddha (le Libéré-Vivant)
10. Kalki (le guerrier-messager des temps nouveaux, vainqueur du kali-yuga)

Le Dashavatar est une des oeuvres les plus populaires et peut-être la plus hautement dévotionnelle parmi les traditions religieuses de l'Orissa. Ce chant suscita une telle ferveur mystique, que depuis la mort du poète Jayadeva, tous les soirs, à la même heure et dans tous les temples de l'Orissa, les fidèles chantèrent durant des siècles le Dashavatar. Cette tradition n'a pas complètement disparu.

MOKSHYA

MANGALAM

Cette danse symbolise la libération de l'âme et du corps par la danse et se traduit par une abondance de joyeux mouvements et de rythmes.
Elle se termine par une dernière invocation à Dieu.
